

## Sur l'appendice céphalique de certaines chrysalides de Sphinx

[Lép.]

J. Pérez

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Pérez J. Sur l'appendice céphalique de certaines chrysalides de Sphinx [Lép.]. In: Bulletin de la Société entomologique de France, volume 4 (14), 1899. pp. 268-269;

doi : <https://doi.org/10.3406/bsef.1899.22413>

[https://www.persee.fr/doc/bsef\\_0037-928x\\_1899\\_num\\_4\\_14\\_22413](https://www.persee.fr/doc/bsef_0037-928x_1899_num_4_14_22413)

---

Fichier pdf généré le 09/11/2021

Description d'un *Papilio* nouveau, du Haut-Tonkin [LÉP.]

Par Charles OBERTHÜR.

Je dois à la générosité de M. l'abbé Mège, curé de Villeneuve-de-Blaye (Gironde), de connaître une très grande et nouvelle espèce de *Papilio*, provenant du Haut-Tonkin. Je la dédie à mon respectable ami.

Le **Papilio Megei** n. sp. est facile à décrire et à reconnaître. Il a le faciès d'un grand *Papilio Bianor*; mais le prolongement caudal manque à ses ailes inférieures.

Les ailes supérieures, en dessus, de *Megei* ♂ (seul sexe que je connaisse), ont l'espace soyeux, qui recouvre les nervures vers l'angle interne, plus rétréci que chez *Bianor*, c'est-à-dire à peu près comme chez *Elephenor*.

Les ailes inférieures sont plus larges, surtout vers leur partie inférieure, chez *Megei* que chez *Bianor*; leur contour est profondément sinué chez *Megei*, mais la queue manque.

En dessous, chez *Megei*, les ailes supérieures sont un peu moins obscures et les taches intranervurales marginales d'un rouge violet sont plus larges et plus développées.

Sur l'appendice céphalique de certaines chrysalides de *Sphinx* [LÉP.]

Par J. PÉREZ.

Tout le monde connaît cet appendice singulier que portent certaines chrysalides de *Sphinx* et qui a fait dire à Réaumur qu'on pourrait les appeler chrysalides à nez. Insérée à la partie inférieure de la tête, cette expansion s'infléchit en se recourbant sur la poitrine, ayant l'aspect d'une forte et courte trompe, sans analogie autre que son insertion, avec l'organe de succion de l'adulte.

L'usage et la signification de cet appendice n'ont pas été, à ma connaissance du moins, indiqués par les lépidoptéristes. Je dois ajouter que tous ceux que j'ai pu consulter m'ont dit qu'il sert à loger la trompe du Papillon. Mais, outre qu'il n'en a nullement la forme ni les dimensions, il faut remarquer que les chrysalides qui en sont pourvues possèdent, aussi bien que les autres, un véritable fourreau de la trompe, à sa place ordinaire, et dont l'extrémité ne dépasse pas celle des fourreaux des ailes, beaucoup trop court par conséquent pour la longue trompe du Papillon.

Il n'y avait qu'un moyen de se renseigner, c'était d'étudier la chrysalide mûre et près d'éclore.

Une chrysalide de *Sphinx convolvuli* fut surveillée dans cette intention, et dès que son tégument parut être près de la déhiscence, son appendice céphalique fut entamé avec une pince. Il fut ainsi facile de constater, conformément d'ailleurs à mes prévisions, que cette expansion sert à loger une anse de la partie basilaire de la trompe, qui, après avoir longé la face inférieure de l'appendice, s'infléchit en dessus et remonte vers son insertion, pour se loger dans le fourreau proprement dit. C'est ainsi que la trompe peut être, d'un tiers au moins, plus longue que son fourreau.

### Sur quelques variations du *Bombus Latreillellus* K. [HYMÉN.]

Par J. PÉREZ.

Dans la séance du 22 février 1899, M. Gadeau de Kerville a annoncé la capture du *Bombus distinguendus*, aux îles Saint-Marcouf, qu'il signale comme la première observation faite en France de cette belle espèce. Je dois dire qu'un exemplaire femelle de ce Bourdon m'a été communiqué dans le temps, pour être déterminé, par Lethierry, qui l'avait pris aux environs de Lille.

On sait d'ailleurs que ce Bourdon n'est qu'une variété de coloration du *B. Latreillellus*, assez généralement répandu en France, abondant en certaines régions, telles que le Mont-Dore, rare en beaucoup d'autres, et particulièrement aux Pyrénées, où il est assez surprenant de ne rencontrer que la forme typique et non la forme jaune (*distinguendus*), alors que tant d'autres espèces, dans ces montagnes, ont tendance à revêtir le flavisme.

En Corse et en Sardaigne, cette espèce affecte une variation fort remarquable, dans laquelle les poils du corselet et des premiers segments de l'abdomen tournent au roux. L'insecte présente alors un aspect tout à fait extraordinaire, qui a pu tromper M. Tournier et lui faire croire à une espèce nouvelle, décrite par lui sous le nom de *B. sardiniensis* (*L'Entomologiste genevois*, 1889).

J'ajouterai que le *B. sassaricus* du même auteur, de Corse et de Sardaigne également, est une jolie variété du *terrestris* qui, avec les pattes rouges de la var. *xanthopus* Kriechb., a conservé la livrée tricolore du type, et qui parfois se rapproche encore davantage du *xanthopus* par le passage plus ou moins accentué au roux des poils blancs des derniers segments.